

Matthieu Dardaillon

D'après l'expérience *Ticket for Change*

ACTIVEZ VOS TALENTS,

ILS PEUVENT CHANGER LE MONDE !

Préface d'Emmanuel Faber

**Nous passons 80 000 heures
à travailler dans notre vie.
Et vous, qu'allez-vous en faire ?**

A L I S I O

ACTIVEZ VOS TALENTS,

ILS PEUVENT CHANGER LE MONDE !

Vous voulez trouver du sens dans votre travail ? Avoir un impact positif ? Être passionné par ce que vous faites au quotidien ? Travailler avec des personnes qui ont les mêmes valeurs que vous ? Vous n'êtes pas seul ! De plus en plus de gens passent à l'action : ils inventent de nouveaux métiers ou réinventent le leur ; ils travaillent dans le privé, le public ou le monde associatif ; ils sont entrepreneurs, « intrapreneurs », free-lances ou salariés... En réalité, les possibilités sont infinies.

Ce livre a pour but de vous aider à identifier vos talents uniques pour trouver votre voie, créer ou dénicher le job de vos rêves et construire votre « carrière à impact » afin de faire de votre travail un lieu d'épanouissement personnel et d'utilité sociétale. Prêt à trouver votre mission de vie et à changer le monde ?

**LE GUIDE QUI VA VOUS AIDER À LIBÉRER VOS TALENTS
ET DEVENIR ACTEUR DE CHANGEMENT !**

« Attention ce livre pourrait changer votre vie ! [...] Difficile de trouver plus inspirant. Un cadeau précieux. »
Frédéric Lopez

« Déployez vos créativité, activez vos talents, inventez le monde de demain ! Tout est à faire, la seule limite est le temps que nous n'avons plus à perdre... »
Maxime de Rostolan, fondateur de Fermes d'Avenir

« Comme Gandhi ou Pierre Rabhi avant lui, Matthieu Dardaillon nous invite à passer du statut de spectateurs à celui d'acteurs du changement. »
Arnaud Mouro, Ashoka, premier réseau mondial d'entrepreneurs sociaux

« Matthieu Dardaillon nous livre ici un ouvrage... d'utilité publique ! »
Marie Trelu-Kane, présidente cofondatrice d'Unis-Cité

« Il est urgent et important de lire ce livre, et surtout de le mettre en application ! »
Youssef Oudahman, cofondateur de Meet my Mama

Entrepreneur social, **Matthieu Dardaillon** est initiateur et cofondateur de Ticket for Change, dont la mission est d'aider chacun à activer ses talents pour contribuer à résoudre nos grands défis de société (réchauffement climatique, pauvreté, exclusion...). Ayant déjà sensibilisé 70 000 personnes et contribué à l'émergence de 1 400 entreprises sociales, Ticket for Change a été lauréat en 2018 du French Impact.

Préfacé par **Emmanuel Faber**, PDG de Danone. Dirigeant atypique, humaniste et engagé, il est notamment coprésident avec Martin Hirsch de l'Action-Tank « Entreprise et Pauvreté ».

ISBN 978-2-37935-001-6



25,00 euros
Prix TTC France

Design : Célia Cousty
RAYON : VIE PROFESSIONNELLE,
DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

A L I S I O

« Le livre de référence pour toutes celles et ceux qui veulent contribuer à l'amélioration de nos sociétés. Un guide unique, qui nous aide à mieux nous interroger sur notre capacité à créer de l'impact et du (bon) sens dans nos vies. [...] Il est urgent et important de le lire, et surtout de le mettre en application ! »

Youssef Oudahman, cofondateur de Meet my Mama

« À tous ceux qui veulent changer les choses, participer à la construction d'un monde plus solidaire, plus juste, plus inclusif, je recommande vivement la lecture de ce livre. »

Saïd Hammouche, Président fondateur de Mozaïk RH

« C'est grâce à tous ces outils et conseils que je contribue désormais au quotidien à changer le monde à mon échelle. Je sais pourquoi je me lève le matin et je vis mon travail avec passion. »

Julie Chapon, cofondatrice de Yuka

« Vous avez de la chance ! Ce livre va vous aider à vous révéler. D'abord à vous-même, car vous êtes extraordinaire. Et ensuite au monde, car vos talents n'existent que pour rayonner au service des autres ! »

Félix de Monts, fondateur de Vendredi

« Ce livre est un appel urgent à convoquer en chacun de nous ce pourquoi nous sommes là ! »

Lakdar Kherfi, chef de projet Médiations Nomades

Suivez toute l'actualité des éditions Alisio sur le blog :
www.alisio.fr

Alisio est une marque des éditions Leduc.s

Illustrations : Hannah Saliou
Maquette : Sébastienne Ocampo

Conseil éditorial : Pascale Senk
Suivi éditorial : Amélie Poggi
Correction : Claire Duvivier

© 2018 Alisio,
une marque des éditions Leduc.s
29, boulevard Raspail
75007 Paris – France
ISBN : 978-2-37935-001-6

Matthieu Dardillon

D'après l'expérience *Ticket for Change*

ACTIVEZ VOS TALENTS,

ILS PEUVENT CHANGER LE MONDE !

Préface d'Emmanuel Faber

ACTES 10

*À Arnaud de Ménibus,
qui m'a magnifiquement aidé à me déployer,
et qui nous a quittés beaucoup trop tôt,*

*À toutes celles et ceux qui cherchent
à déployer leurs ailes.*

SOMMAIRE

Préface	6
Introduction	11
Mon parcours	19
PARTIE 1	
POURQUOI PRENDRE SA VIE EN MAIN	33
PARTIE 2	
DÉMARRER L'EXPLORATION	99
PARTIE 3	
TROUVER SA VOIE	179
PARTIE 4	
SE METTRE EN MOUVEMENT	413
Conclusion	465
Remerciements	469
Table des matières	473

PRÉFACE

Par Emmanuel Faber

Notre monde crie justice.

Les décennies de croissance économique auront épuisé les ressources de la planète avant d'étancher la soif qui habite chacune et chacun d'entre nous. Cette croissance n'étanchera ni la soif de ceux qui ont déjà trop pour être encore heureux, ni la soif de ceux qui n'ont pas encore assez pour être heureux, déjà. Cette soif est infinie. À la hauteur du désir de vivre qui nous habite, de l'instinct qui vit en nous. Insatiable.

D'où l'incroyable, l'insoutenable concentration de la richesse dans le monde, qui ne cesse de croître avec l'économie, et qui est une véritable bombe à retardement.

Les barrières qui s'érigent de nouveau partout dans le monde entre les peuples, les barbelés et les murs qui cherchent à endiguer le flot de celles et ceux qui désespèrent et aspirent à partager les rêves que nous avons brandis à la face du monde, les tentations communautaristes, les milices qui violent les espaces sacrés des montagnes pour y traquer les migrants, ne témoignent de rien d'autre – à une autre échelle – que de la peur que j'ai de mon voisin, la défiance à l'égard du passant sur le trottoir, le regard que je détourne de celui des SDF dans le métro, ma crainte du lendemain.

Tout cela, ce sont des signes que cette concentration des richesses est insoutenable. Des signes d'une évidence : notre planète, notre monde crient justice.

Nous pouvons choisir de ne pas entendre ce cri. Ces signes, nous choisissons souvent de ne pas les voir, de ne pas les regarder, de ne pas en tenir compte. Parce que nous nous sentons démunis face à eux, alors qu'ils nous font très peur. Ils font peur parce que là où nous vivons, aujourd'hui, tout s'achète, ce qui est gratuit n'est pas valorisé, les échanges non monétaires de la vie quotidienne n'ont pas de place dans les statistiques rassurantes du PIB/habitant. Notre société nous a dicté que l'accumulation de la richesse monétaire était le seul moyen de se soustraire à notre crainte de manquer. Face à cette peur ontologique de ne pas exister, de ne pas vivre, de mourir, nous avons cru nécessaire d'obtenir l'indépendance plutôt que d'apprendre à vivre dans l'interdépendance. Se passer de l'autre pour assurer sa survie. Oui, mais est-ce une vie ?

Alors, nous accumulons. À cette accumulation, nous avons même donné un nom et l'avons érigé en système : le capitalisme. D'un moyen à utiliser avec discernement, nous avons fait un objectif, un impératif. Ce choix, conscient ou pas, étant fait, nous préférons réduire notre champ de conscience plutôt que de l'ouvrir, car le monde est de plus en plus incompréhensible, inaudible. Et que les nouvelles technologies nous envahissent d'informations pêle-mêle, en continu, avec une violence inouïe. Alors, nous nous protégeons derrière nos murs, pour retrouver le silence. Retrouver le cocon. Issue de secours ou processus régressif ? Car qui peut juger de la force de ces peurs telluriques qui fouillent notre être au monde ? Qui peut juger de ce que nous avons dû traverser pour tenter de nous en libérer ?

Mais il est une chose à laquelle nous ne pouvons nous soustraire. La responsabilité de nos choix. Car détourner le regard de la violence du monde, c'est la renforcer. Faire comme tout le monde, c'est céder à la force de l'inertie, du « à quoi bon », du « pour-quoi pas moi aussi, après tout, puisque tout le monde le fait ? »

Il n'y a pas de système. Non, je ne suis pas dans un embouteillage entouré de c... qui ont pris leur voiture ce matin. J'ai pris ma voiture ce matin et je SUIS l'embouteillage.

Il n'y a pas de système. Il y a simplement les choix que chacune et chacun de nous faisons ou ne faisons pas. Il n'y a pas de main invisible du marché qui garantirait la justesse et la justice de son mécanisme. Tout cela, ce sont des simplifications qui nous permettent de dormir la nuit. La réalité, c'est qu'il y a juste vos mains et les miennes pour construire le monde dans lequel nous aspirons à vivre, ou pour le détruire.

Ces mains peuvent prendre ou donner. C'est difficile de partager et de commencer à vivre autrement. Car nous avons fini par organiser nos sociétés pour rendre l'indépendance nécessaire. Alors nous accumulons. Et pourtant, une génération de tous âges se lève pour inventer ici, partout, une autre forme d'économie, une économie sociale de marché, une économie circulaire, fonctionnelle, partagée, co-dépendante, durable, plus ajustée à nos besoins. Plus juste ? Une économie de l'autonomie et non de l'indépendance ? Une économie qui ferait grandir notre propre liberté ? « Notre » économie ?

De ce choix d'y entrer, à notre échelle, avec toutes nos limites, nous sommes libres.

Où que nous soyons, qui que nous soyons. Quels que soient notre vocation, notre formation, notre métier, notre situation. Chacune, chacun à notre place, nous avons la responsabilité unique et entière de répondre à cette question : qu'est-ce que vivre libre ? « Demain est le premier matin du reste de ma vie » : que vais-je en faire ?

Il ne s'agit pas tant de volonté que d'acquiescement. Consentir. Lâcher prise. Faire confiance. Et c'est d'autant plus difficile de lâcher prise lorsque nos mains tiennent beaucoup.

Mais si les talents d'entreprendre, dans quelque domaine que ce soit, économique ou politique, ne sont mis au service, conscient ou inconscient, que de l'insatiable soif humaine, sans discernement, alors on aboutit à l'intenable, l'injustifiable concentration des pouvoirs et de l'argent dans laquelle nous vivons. Et celles et ceux d'entre nous qui se trouvent en situation de leadership social, politique, économique, en ce moment où nous prenons tous conscience des limites du modèle auquel nous nous référons, ont un devoir d'utopie pour participer à la transformation du monde, pour la permettre, la susciter, l'accompagner. Ensemble.

Que ces mots soient prononcés par un dirigeant d'une entreprise multinationale fait sourire ou ricaner – voire agace. Je vous rassure : beaucoup en ricanent aussi à Wall Street. Et pourtant, je ne crois pas que changer le monde soit l'apanage de quelques-uns. Je crois que nous y sommes tous invités. Là où nous sommes ou ailleurs. Avec nos talents, avec ce que nous savons faire de mieux. Avec ce que nous avons de mieux, de plus précieux, à commencer par le temps. Cette richesse incroyable, cet allié – le seul ? – que nous ayons pour vivre : qu'en faisons-nous chaque matin ?

Ne changez pas le monde pour plaire à qui que ce soit. Changez le monde parce que c'est votre chemin de liberté, parce que c'est votre réponse à cette interrogation intime à laquelle notre miroir intérieur nous convoque silencieusement : je suis en vie ; pourquoi ? Pour quoi ? Comment honorer ce terrible privilège, dont j'ai hérité sans l'avoir choisi et avec la seule certitude qu'il me sera retiré un jour ? Privilège dont je perçois bien les limites et la contingence. Et ne serait-ce pas l'ultime dignité de la condition humaine que de me dresser face à l'absurde et de lui donner un sens ?

C'est à cette question que Matthieu Dardaillon cherchait à répondre lorsque nous nous sommes rencontrés pour la première fois, assis l'un derrière l'autre dans un avion qui nous emmenait vers une rencontre organisée par Muhammad Yunus autour des pionniers du *social business*.

Tout de suite, j'ai été frappé par l'authenticité de son questionnement, l'essentialité même de sa démarche. Une soif de comprendre, aucune complaisance, une belle empathie et pas de barrière mentale. Et du coup, toute la fécondité dans les années qui ont suivi, de l'aventure Ticket for Change, où j'ai croisé tant de jeunes qui venaient matérialiser leur projet de vie.

Son livre est à cette image. Matthieu y partage à la fois les questions que nous pouvons tous nous poser pour vivre dans ce monde, pour vivre « avec » ce monde, mais aussi toutes les pistes ouvertes vers un autre monde. Une lecture essentielle pour celles et ceux qui se posent la question : que vais-je faire de demain ?

J'ajouterais : d'ailleurs, ne changez pas tant le monde que vous-même. Dressez-vous et mettez-vous en marche intérieure. Partez à la découverte de qui vous êtes vraiment.

J'ai dit un jour que la mélodie unique que chacune et chacun pouvaient découvrir en soi changeait la symphonie du monde. C'est une idée que d'autres ont sans doute énoncée mieux et avant moi. Mais comprenez-vous ce que j'ai voulu dire ? Sentez-vous cet appel à clarifier cette ligne mélodique qu'est votre ADN ? Cet appel à partir à la recherche de vous-même, car cette mélodie, c'est la signature de votre identité dans l'univers. Unique, maintenant et à jamais, ici et partout.

Ce chemin vers nous-mêmes est indissociable de celui qui nous met en route pour changer le monde, car il n'y a pas de plus beau cadeau que nous puissions faire au monde que d'avancer vers nous-mêmes, vers ce soi-même qui nous aime plus que nous ne nous aimons. Vers plus de liberté, plus de vie.

Rien ne pourra être plus juste ni plus vrai.

Ce qui est important, ce n'est pas la grandeur ou la visibilité des actes que nous posons, mais leur cohérence avec notre axe de vie. Alors, en route !

INTRODUCTION

« Avoir un impact positif », « trouver du sens », « être passionné par ce que je fais au quotidien », « travailler avec des personnes qui ont les mêmes valeurs que moi », « être vraiment utile dans mon travail », « me sentir à la bonne place », « être cohérent entre ce que je suis et ce que je fais au travail »... Voilà les aspirations de plus en plus de personnes – jeunes et moins jeunes.

La quête de sens au travail : le phénomène est majeur, il concerne plusieurs millions de personnes. Les chiffres parlent d’eux-mêmes : 47 % des Français estiment « passer à côté de leur vie » (chiffre effrayant !)¹. Seuls 56 % d’entre eux se disent heureux au travail². 94 % ont envie de contribuer à résoudre des problèmes de société ; seuls 20 % le font³.

Pas une semaine ne passe sans que je reçoive plusieurs mails et messages sur LinkedIn du type : « Bonjour, j’aimerais mettre du sens dans mon travail, quels seraient vos conseils ? » Ou : « J’envisage une reconversion, je m’intéresse beaucoup aux sujets autour de l’économie sociale et solidaire, mais je ne connais pas assez les opportunités du secteur, et ce que je peux faire avec mon profil. Pourrions-nous en parler ? »

1. Ipsos, 2015.

2. HappyAtWork, 2017.

3. Occurrence & Ticket for Change, 2017.

Le problème ? Ces personnes sont bien souvent en mal de réponses : l'école et les structures d'orientation traditionnelles n'accompagnent pas – ou encore trop peu – ces questionnements autour du sens, de l'impact, de l'utilité sociale. Du coup, on se demande si ces questions sont légitimes. On ne sait pas à qui en parler, quoi faire, par où commencer... Il y a comme le sentiment qu'il « manque quelque chose », sans savoir comment le trouver. En résulte une très frustrante sensation d'être « perdu ».

Ces questionnements ont aussi été les miens. Ils ont guidé mon parcours. Ils sont encore aujourd'hui ma boussole. J'ai eu la chance de me questionner tôt sur le job de mes rêves, mon rôle, ma place, ma mission. J'ai exploré, j'ai cheminé, et j'ai trouvé ma voie tôt. Cela m'a amené à initier et cofonder Ticket for Change, une association dont le but est d'activer les talents de chacun pour contribuer à résoudre les problèmes sociaux et environnementaux de notre époque.

Dans ce cheminement, j'ai découvert que de nombreuses personnes sont déjà en action. Elles ont construit leurs vies professionnelles autour de leurs convictions et de leurs aspirations. Elles inventent des nouveaux métiers ou ont réinventé leur job ; elles travaillent dans le privé, dans le public ou dans le monde associatif ; elles sont entrepreneurs, intrapreneurs, salariés ou free-lances... Certaines ont lancé des initiatives extrêmement audacieuses, d'autres ont rejoint des projets qui les inspirent et dans lesquels elles font la différence. On en parle peu (à l'école), elles sont peu mises en lumière (dans les médias), mais elles montrent que c'est possible, qu'il est possible d'œuvrer pour un monde meilleur grâce à son travail ! Ces pionniers montrent la voie.

J'ai aussi découvert que les possibilités sont infinies. Pour créer le métier de ses rêves, il n'y a pas de parcours tout tracé, de vérité ou de modèle à suivre : chacun a son propre parcours et sa propre destinée, à construire à partir de ses talents, de ses envies et de ses aspirations. La réponse est en chacun de nous.

Notre singularité est notre plus grande force lorsque l'on sait écouter sa petite voix intérieure.

Enfin, j'ai appris que les premiers pas sont bien souvent les plus compliqués. « Je me sens seul », « je ne me sens pas soutenu par mes proches, ils ne comprennent pas mes aspirations », « je ne sais pas *comment* faire, par où commencer », « j'ai peur d'échouer », « je ne sais pas si j'en suis capable »... Les freins au passage à l'action sont nombreux, mais loin d'être insurmontables ! Une fois en action, les opportunités commencent à se créer.

L'objectif de ce livre

Ce livre a pour but d'aider chacun à identifier ses talents uniques et clarifier ses aspirations pour trouver sa voie, créer ou trouver le job de ses rêves. Il est conçu comme un guide pratique pour construire une « carrière à impact », et faire de son travail un lieu d'épanouissement personnel et d'utilité sociétale.

Le livre s'adresse :

- aux leaders qui se questionnent sur leur raison d'être et leur vocation,
- aux entrepreneurs qui souhaitent maximiser leur impact positif,
- aux dirigeants qui veulent utiliser leurs ressources pour contribuer au bien commun,
- aux salariés en quête de sens qui souhaitent retrouver du plaisir dans leur travail,
- aux étudiants qui aspirent à être utiles et cherchent leur voie,
- aux bénévoles qui aimeraient passer à temps plein sur leur engagement,
- à toute personne qui veut activer ses talents et contribuer à un monde meilleur.

Mais aussi :

- aux professeurs et éducateurs qui souhaitent révéler les potentiels des jeunes qu'ils accompagnent,

- aux responsables politiques qui veulent libérer les énergies au service de causes d'intérêt général,
- aux médias qui souhaitent valoriser d'autres exemples de réussite.

Comment a été construit ce livre

Ce livre est le fruit de plusieurs expériences. D'abord, la mienne. Cela fait presque dix ans que je me pose des questions autour du sens et du travail. Étudiant, j'ai exploré pendant près de cinq ans pour trouver ma voie, et m'engager ensuite dans l'aventure Ticket for Change. En chemin, j'ai pris beaucoup de notes. Cela m'a énormément aidé à prendre du recul, à faire émerger les outils qui me paraissent les plus utiles ainsi qu'à proposer de nouveaux angles de réflexion. Ce livre, et les pédagogies qu'il contient, sont nourris par deux moments importants par lesquels je suis passé : ma quête de sens et la recherche de ma voie d'une part, mes ajustements successifs une fois engagé dans ma mission d'autre part. C'est pourquoi je suis convaincu qu'il peut être utile à la fois à ceux qui se cherchent, et à ceux qui pensent s'être trouvés mais ressentent le besoin de faire le point. Trouver sa voie est le chemin de toute une vie, un processus en continu.

Le livre est aussi riche de l'expérience de Ticket for Change. En cinq ans d'activité, nous avons accompagné plusieurs centaines d'acteurs de changement dans leurs déclics et leurs premiers pas. Nous avons la chance d'avoir accompagné des talents de milieux très divers : jeunes diplômés de grandes écoles, cadres en reconversion, jeunes issus de quartiers difficiles, talents de la ruralité, ouvriers en usine, chômeurs de longue durée, personnes en situation de handicap...

Enfin, ce livre synthétise de nombreuses lectures et recherches. De par mon parcours et mes questionnements, j'ai beaucoup lu sur le leadership, l'entrepreneuriat, l'efficacité personnelle, la réussite professionnelle, les enjeux de société, l'écologie, la psychologie, le développement personnel, voire la spiritualité. Ici, j'ai cherché à rassembler des pensées à la fois modernes et traditionnelles,

de différentes cultures (anglo-saxonnes, latines, indiennes, japonaises...). La richesse naît de la diversité : c'est cette conviction qui a guidé ce travail d'exploration dans les sources.

Pourquoi ce livre

Ce livre est particulièrement important pour moi et pour Ticket for Change. Je l'ai écrit dans l'espoir de vous faire gagner du temps – quelques mois ou années de quête –, et pour que le monde bénéficie de vos talents au plus vite ! J'en suis convaincu : nous passons à côté de formidables talents qui s'ignorent. De nombreux individus qui ont le potentiel de changer le monde ne sont pas en train de le faire, manquant d'une étincelle initiale !

Mon ambition profonde, c'est de démocratiser la démarche et les outils pour que chacun puisse utiliser ses talents pour changer le monde à son échelle. Je crois qu'il n'y a pas de force plus puissante dans le monde qu'une armée de personnes collaborant pour mettre leur énergie au service de causes communes. Face à l'urgence sociale et environnementale, nous ne pouvons plus attendre. Si ce livre pouvait humblement y contribuer, j'aurais accompli une part de ma propre mission !

Je crois au potentiel des livres pour créer des déclics et des vocations. J'ai découvert le monde de l'entrepreneuriat social à l'âge de vingt ans grâce à deux lectures, *Vers un nouveau capitalisme*⁴, de Muhammad Yunus et *80 hommes pour changer le monde*⁵, de Sylvain Darnil et Mathieu Le Roux. Un troisième livre, *Screw Work, Let's Play : How to Do What You Love and Get Paid for It*, de John Williams, m'a poussé à croire en mes rêves et à utiliser mes engagements professionnels pour les réaliser. Ces lectures ont radicalement changé ma façon de concevoir mon parcours professionnel et ma vie. Elles m'ont renforcé dans ma volonté de construire une carrière avec impact, en mêlant sens, passion et réalisations.

4. Le Livre de Poche, 2009.

5. Le Livre de Poche, 2006.

Ce qui rend ce livre unique

Ce livre est construit autour de quatre principaux partis-pris :

- 1. Poser les bonnes questions** : si vous vous attendez à avoir des réponses toutes faites, ce livre n'est pas fait pour vous. Mon intention est de vous aider à vous poser les bonnes questions. Les réponses résident en vous. Je crois au pouvoir de ces bonnes questions pour nous amener vers les bonnes réponses. Gary Keller, entrepreneur et auteur américain, disait : « La façon dont nous formulons les questions que nous nous posons détermine les réponses qui finiront par devenir notre vie. »
- 2. Des outils activables** : certains livres de développement personnel sont plutôt bavards : 500 pages pour au fond développer deux ou trois idées fortes. J'ai cherché à condenser le contenu, mais surtout à le rendre activable : mon obsession est de faire en sorte que le contenu puisse vraiment vous aider dans votre vie, au quotidien, *au-delà* de ce livre. Vous pouvez télécharger les outils sur le site internet du livre⁶.
- 3. Des expériences vécues** : les outils que je recommande sont des outils que j'ai vraiment utilisés. Les conseils que je donne sont des conseils que j'aurais vraiment aimé connaître il y a dix ans. Le livre est illustré par une vingtaine de portraits d'acteurs de changement, qui ont fait le choix de construire un parcours professionnel aligné avec leurs passions, talents et aspirations. Je crois aussi à la richesse des retours d'expériences pour inspirer et donner des clés sur ses propres questionnements.
- 4. Une communauté** : cheminer à plusieurs peut vous mettre dans une dynamique positive et vous donner énormément d'énergie, surtout au moment de passer à l'action. Je vous encourage à rejoindre le groupe Facebook dédié au livre⁷, à partager vos avancées, vos questionnements, à vous rencontrer dans la vraie vie, à vous entraider dans vos transitions et recherches respectives...

6. Site internet de Ticket for Change, page du livre.

7. Groupe Facebook « Activez vos talents, ils peuvent changer le monde ! – Le livre », et la page Facebook Ticket for Change.

Prêt pour la grande exploration ?

Ce livre est conçu comme une exploration. Une exploration à la découverte de votre définition de la réussite, de votre mission de vie, de ce qui vous fait vibrer, de vos talents, de ce que vous voulez apporter au monde, de votre job rêvé... dans le but de passer concrètement à l'action !

Dans la première partie, nous verrons pourquoi il est essentiel de prendre sa vie en main, dans un monde qui bouge à une vitesse folle, et comment « vos talents peuvent changer le monde ».

Dans la deuxième partie, nous nous préparerons à l'expédition. Nous chercherons à adopter le bon état d'esprit, à mieux comprendre le cheminement qui vous attend, à définir votre destination (votre définition de la réussite) et à prendre du recul sur tout le chemin que vous avez déjà parcouru.

Dans la troisième partie, nous partirons à la recherche de votre vocation professionnelle. Dans un premier temps, nous chercherons à identifier vos talents uniques, puis le domaine dans lequel vous pourrez les faire fructifier. Nous chercherons à définir votre job rêvé, à partir de nombreux outils et exercices pratiques.

Dans la quatrième et dernière partie, je partagerai avec vous des conseils concrets pour faire le premier pas et passer à l'action !

Ce livre est conçu pour vous apporter les quatre clés nécessaires selon moi pour passer à l'action. Dans les pages qui suivent, je vais essayer de vous donner l'Énergie + l'État d'esprit + les Outils. La quatrième clé, la Communauté, est accessible en ligne⁸.

Mais, attention : trouver sa voie demande du temps ! Parfois plusieurs années... En réalité, c'est même le voyage d'une vie.

8. Groupe Facebook « Activez vos talents, ils peuvent changer le monde ! – Le livre ».

Ce livre est relativement dense, rempli d'exemples et d'exercices. Il vous demandera un réel investissement pour creuser le sujet en profondeur, ce que je vous encourage vraiment à faire. Vous pouvez également naviguer entre les parties. Les outils proposés servent tout au long de la vie. Ce livre a été conçu comme un compagnon de route : n'hésitez pas à y revenir régulièrement, lorsque vous en ressentez l'envie ou le besoin !

Vous voici embarqué dans un grand voyage, magnifique mais pas toujours facile. Qui nourrit mais peut bousculer. Qui fait grandir mais peut être inconfortable. Un voyage à la rencontre de vous-même et du rôle que vous pouvez jouer dans le monde.

Prêt pour la grande exploration ?

NOTE AU LECTEUR

L'intégralité des droits d'auteurs de ce livre sont reversés à l'association d'intérêt général Ticket for Change, qui a pour mission d'activer les talents du plus grand nombre pour contribuer à résoudre nos problèmes de société.

Ainsi, en achetant ce livre, vous vous donnez les moyens d'acquiescer les clés pour prendre votre vie en main, mais vous contribuez aussi à un cercle vertueux en soutenant les actions de notre association pour diffuser nos outils le plus largement possible. Merci de votre aide !

Vous pouvez également faire un don défiscalisable sur HelloAsso⁹ si ce livre vous est utile et si vous souhaitez encourager nos activités. Les dons nous servent à améliorer nos pédagogies et les diffuser à de nouveaux publics, notamment des publics défavorisés.

MON PARCOURS

« *Quoi que tu rêves d'entreprendre, commence-le.
L'audace a du génie, du pouvoir, de la magie.* »

Johann Wolfgang von Goethe

Avant de commencer, j'ai choisi de partager brièvement avec vous mon parcours et mon cheminement personnel. Je fais le pari que mes questionnements pourront résonner chez certains d'entre vous, et que d'autres pourront s'y reconnaître.

À la croisée entre économique et social

J'ai grandi à la croisée de deux mondes, celui auquel appartenait mon père, directeur des ressources humaines en entreprise, et celui incarné par ma mère, assistante sociale. Mes parents m'ont inculqué de nombreuses valeurs, en particulier celles du travail, de l'effort et de toujours chercher à donner le meilleur de soi-même. Mais aussi, et surtout peut-être, l'importance d'être utile, notamment auprès des plus démunis. J'ai par la suite, tout au long de mon parcours, cheminé à la lisière entre économique et social.

Obsédé par l'utilité

Depuis toujours, je suis obsédé par l'idée d'être le plus utile possible. C'est mon moteur. J'ai toujours cherché à avoir le plus grand impact positif, à faire une différence dans le monde. Et j'ai toujours vu mon travail comme le lieu par excellence pour

m'engager. Avoir envie de me lever le matin en étant excité par la journée à venir, et me coucher en étant fier de ce à quoi j'ai contribué, c'est mon cap, ma ligne de mire, ma quête, depuis mon plus jeune âge. Mais évidemment, je n'avais aucune idée de « comment faire ».

Médecin, politique ou ONG ?

Autour de 16-18 ans, au moment des premiers choix d'orientation, quatre grandes options s'ouvrent à moi : la médecine et l'humanitaire, « pour aider les gens concrètement » ; la politique, « pour servir l'intérêt général » ; et enfin l'entreprise, « pour faire du business autrement ». Aider « seulement » une dizaine de patients par jour me paraissait frustrant. Le manque de durabilité des projets humanitaires était pour moi un vrai frein à leur efficacité. Le manque d'éthique dans le monde politique a eu raison de moi.

Le choix de l'entreprise

Je choisis donc la quatrième option, celle du monde de l'entreprise, car j'ai l'intuition assez rapidement que « l'économie dirige le monde » (« *business rules the world* »). Les entreprises ont une influence immense sur notre vie quotidienne, et probablement de plus en plus, alors que celle du politique décline. Je suis conscient qu'énormément de problèmes de société sont le fait d'entreprises : pollution, exploitation des ressources naturelles, stress, mal-être, inégalités... J'ai envie de mieux comprendre ce monde, d'en maîtriser les codes, et de trouver le rôle que je pourrais jouer pour l'influencer positivement. Je fais le pari que l'impact des entreprises peut être vecteur de changements positifs : création d'emplois, dynamique de création de richesses, de lutte contre la pauvreté, d'inclusion du plus grand nombre... Je veux mettre « les outils des puissants au service des plus petits ».

À cette époque, lorsque je me projette, je me vois comme un conseiller de l'ombre, un bras droit au service d'un leader ou d'une cause, un second à qui l'on peut faire confiance. Je me vois

comme fiable et de bon conseil, pas du tout comme entreprenant ou audacieux. Je n'ai pas de modèle d'entrepreneur, à vrai dire, je ne sais pas que ça existe. Je ne connais pas tellement le mot ou le concept, cela ne m'attire pas.

Bon élève, j'opte pour la « voie toute tracée » prépa école de commerce... Ce choix ou « non-choix » – en ce qu'il ouvre beaucoup de possibilités à la sortie – me permet aussi de me laisser du temps pour trouver ce que je veux vraiment faire et comment. La suite est une succession de plusieurs déclics.

Ne jamais mettre ses idéaux de côté

Après deux années de classes préparatoires, j'intègre l'ESCP Europe, école de management à Paris. Le premier jour, on nous invite à rejoindre l'amphithéâtre de l'école pour nous souhaiter la bienvenue. Une dizaine d'intervenants nous félicitent d'avoir été admis dans la grande école. Puis Martin Hirsch, alors haut-commissaire aux Solidarités actives contre la pauvreté, intervient à son tour. Son message dissone des autres : il est venu pour nous mettre en garde. En substance, il nous livre le message suivant : « Attention, vous entrez dans la zone de tous les dangers. Vous êtes jeunes, vous avez des idéaux. On va probablement vous dire de mettre ces idéaux de côté et de les garder pour le soir, le week-end ou même pour votre retraite. N'en faites rien : conservez vos idéaux et utilisez votre diplôme, les compétences que vous allez acquérir, le réseau que vous allez développer pour changer le monde. » Ce message est resté dans un petit coin de ma tête. Il n'en est jamais parti.

Ma quête de sens

Après seulement quatre mois en école de commerce, je suis assez désorienté. J'ai toujours mes idéaux en tête – je choisis par exemple le sujet « Comment concilier justice sociale et efficacité économique » pour mon mémoire de première année – mais je me sens parfois déconnecté. J'apprends des techniques comptables, financières, marketing... On nous enseigne du

« comment », mais à *aucun* moment on ne soulève la question du « pourquoi ». Jamais on ne pose la question « À quoi sert une entreprise ? Quelle est sa vocation ? » ou « Pourquoi cherche-t-on à faire des profits ? ». La poursuite du profit et de l'efficacité a dévoré la question du sens.

En pleine crise financière

Un an plus tard, en 2009, j'étudie à Londres pour ma deuxième année d'école de commerce. Nous sommes en plein cœur de « la crise financière la plus violente de l'Histoire », et pourtant tout semble continuer comme avant. En cours de finance, on nous enseigne toujours que « l'objectif d'une entreprise est de maximiser la valeur pour ses actionnaires à court terme » (!). C'est l'heure des premiers stages : la majorité de mes camarades les plus brillants continuent de se ruer vers les grandes banques. Le système financier, à l'origine de la crise, attire encore les meilleurs étudiants. Presque personne ne se pose la question du sens. Le système est fait de telle manière qu'on ne peut pas vraiment se la poser.

De mon côté, je n'ai aucune envie de contribuer à rendre plus performant un système qui dysfonctionne profondément. Je n'ai pas envie d'y contribuer. Je n'ai pas fait toutes ces années d'études pour choisir un job qui ne corresponde pas à mes valeurs. Je veux faire partie de la solution, et je continue de chercher « comment ».

Même si je suis en plein questionnement, je cherche à utiliser au mieux mes études et le monde fascinant et plein d'opportunités dans lequel j'ai la chance d'évoluer. À côté des cours, je m'implique énormément dans la vie associative et profite des expériences professionnelles pour essayer de trouver ma voie.

La découverte de l'entrepreneuriat...

C'est à ce moment que je me découvre une passion : l'entrepreneuriat. Au milieu de ma première année, je crée avec un groupe d'amis une association sportive à vocation environnementale,

le Star Trekk' ESCP Europe. J'en deviens un peu par hasard le président. Le défi est de taille : il nous faut imaginer un projet à partir d'une feuille blanche, manager une équipe de vingt-cinq personnes réparties dans quatre pays, trouver 50 000 € de budget, donner envie à soixante personnes de participer à un raid inconnu de quatre jours... Cette première expérience entrepreneuriale me passionne. Surtout, elle m'aide à prendre confiance en moi, à m'affirmer, à me développer. Pour une des premières fois peut-être, je touche quelque chose à la fois que j'aime et pour laquelle je me découvre des qualités : initier des projets.

... et celle de l'entrepreneuriat social

J'ai un vrai déclic – intellectuel – en découvrant l'entrepreneuriat social, grâce à deux livres, *80 hommes pour changer le monde*, de Sylvain Darnil et Mathieu Le Roux, et *Vers un nouveau capitalisme*, de Muhammad Yunus. Ces deux ouvrages décrivent des entreprises qui utilisent la performance et le profit au service de la résolution de problèmes de société. L'économie au service de l'Homme, pas l'Homme au service de l'économie. La voilà, ma réconciliation « de l'économique et du social » ! Et plus, avec une dimension entrepreneuriale qui me plaît particulièrement depuis mon expérience du Star Trekk'.

Je regarde énormément de vidéos sur les enjeux de société et de documentaires engagés sur Internet. Je dévore des articles sur l'entrepreneuriat social. Je classe tout par grands thèmes, ce qui me permet d'assimiler des concepts et des exemples, et de me forger des convictions au fur et à mesure. Je participe à tous les événements, conférences, ateliers que je peux. Je cherche à dépasser ma timidité et à m'insérer dans ce milieu. J'essaie d'embarquer avec moi des amis proches, pour ne pas être seul.

Comprendre les rouages des grandes entreprises

Les expériences professionnelles représentent pour moi des opportunités parfaites pour mieux comprendre les rouages de l'économie et des entreprises. Pour mes trois premiers stages,

j'opte pour trois expériences dans le monde des entreprises classiques, dans trois contextes très différents. Après une expérience en vente dans la grande distribution à Reims (Decathlon), je choisis de faire un stage dans la City à Londres, première place financière d'Europe... mais côté investissement social et responsable (UKSIF), avant une expérience en ressources humaines dans un grand groupe à Paris (Danone).

J'apprends beaucoup, mais il me manque toujours quelque chose. À chaque fois, j'ai l'impression de ne pas être à mon plein potentiel. J'ai comme l'impression que mes « fiches de missions » ne correspondent pas à ce que je pourrais réellement apporter.

Visualisations créatrices

C'est à ce moment-là que je commence à beaucoup réfléchir sur mon avenir. Et à tout mettre par écrit. Je profite des heures de transport en commun pour poser mes réflexions dans des carnets que je porte toujours sur moi. Je note toutes mes idées, envies, rêves, inspirations, frustrations... À l'heure où j'écris ces lignes et que je feuillette à nouveau ces carnets, je me rends compte à quel point ils sont riches. D'extraordinaires mines d'or pour moi.

J'y affine ma vision du « job de mes rêves ». Je me suis toujours dit que plus la vision de ce job serait claire dans ma tête, plus j'aurais de chances de le trouver. J'en sors trois idées principales :

- **Sens** : je veux donner du sens à mon travail, je veux voir au quotidien ce à quoi je contribue, pour quelle cause je me bats.
- **Efficacité** : je cherche à être performant et contribuer à des projets qui le sont le plus possible pour faire avancer les choses. Je cherche la voie dans laquelle « je serai le plus efficace, là où je serai le plus capable de créer de la valeur de manière unique ».
- **Plaisir** : je cherche un job dans lequel je pourrai mettre mes passions au centre, dans lequel je prendrai tellement de plaisir que je ne le considérerai pas comme du « travail ».

En un mot, « un job qui me permettrait de maximiser mon impact sur la société ». Je cherche à « être une étincelle démultipliatrice ».

À cette époque, j'étais particulièrement timide, réservé... et je ne voyais pas trop où toutes ces réflexions allaient me mener.

L'exploration dans le monde de l'entrepreneuriat social

Après plusieurs expériences professionnelles dites « classiques », je franchis le pas pour découvrir vraiment le monde de l'entrepreneuriat social. Je cherche l'endroit où je peux le plus déployer mon potentiel et avoir un impact démultipliateur.

J'ai la chance de réaliser un stage chez danone.communities, l'incubateur d'entreprises sociales du groupe Danone, où je contribue à sensibiliser et à mobiliser autour du *social business*. Cette expérience de sept mois est passionnante, j'y fais de formidables rencontres, mais je ressens le besoin d'aller sur le terrain pour vivre la réalité des entrepreneurs.

Destination Changemakers

Avec un ami, Jonas Guyot, nous décidons d'aller explorer, sur le terrain, ce nouveau monde. Nous choisissons de prendre une deuxième année de césure – de pause – avant de reprendre nos études. Pour nous, ce projet n'est pas une parenthèse dans notre parcours, mais un tremplin. Ce projet a trois vocations :

- Nous aspirons à devenir acteurs du changement, et ce projet est conçu comme un voyage initiatique pour nous aider à trouver notre voie.
- Pour cela, nous souhaitons rencontrer et travailler avec des entrepreneurs sociaux, afin de les aider et développer nos compétences.
- Nous voulons également faire connaître ces nouveaux modèles d'entreprises, pour inspirer des vocations.

... d'où le nom de « Destination Changemakers ».